

POETIQUE DU GESTE, POLITIQUE DU PRESENT

À partir des œuvres de Bouchra Ouizgem, Latifa Laâbissi et Héra Fattoumi

VENDREDI 26 MARS 2010

JOURNEE PUBLIQUE D'ETUDE

Dans le cadre du festival Danses d'ailleurs,
Centre chorégraphique national de Caen Basse-Normandie
En partenariat avec l'Ecole supérieure d'arts et médias de Caen

Trois œuvres.
Trois artistes.
Trois femmes.

Trois logiques d'émancipation.
Trois décisions qui visent le cœur de notre présent.
Trois manières d'intervenir sur le terrain des affaires communes.

Trois gestes qui nous rappellent que l'activité artistique, loin d'être en exception sur le reste des activités humaines, y a pleinement part. À sa manière. C'est-à-dire singulièrement, et par un acte chaque fois unique.

Trois manières de penser et d'agir qui soulignent le fait que ce que nous appelons notre « présent » n'est jamais un temps homogène, mais au contraire une hétérochronie. C'est-à-dire un mille-feuilles de temporalités, à la fois dissemblables et souvent conflictuelles. Et que ce présent n'est pas simplement l'affaire de quelques-uns, mais bien de chacun et de tous.

À l'heure où de nouveaux enjeux électoraux sont orchestrés dans l'hexagone parmi le tumulte d'un « débat sur l'identité nationale » tout à fait problématique, Héra Fattoumi, Latifa Laâbissi et Bouchra Ouizgem signent chacune un geste dont les implications et la portée politique réclament examen.

Avec Manta, avec Self-Portrait Camouflage et avec Madame Plaza, cette nouvelle édition du festival Danses d'ailleurs réunit pour la première fois trois interventions remarquables, le temps d'une soirée elle aussi unique. Une journée de rencontres et de discussions lui succèdera, qui mettra en lumière leurs enjeux et ouvrira le champ à la discussion et au débat publics autour des questions pressantes qu'elles travaillent.

Christophe WAVELET

PREAMBULE A LA JOURNEE D'ETUDE DU 26 MARS 2010

Pourquoi aura-t-il fallu attendre près de 25 ans pour que la danse contemporaine en France — qui dès son surgissement comptait pourtant dans ses rangs de nombreux danseurs qui se trouvaient être aussi des arabes français — voie enfin émerger les toutes premières œuvres qui thématisent à la fois explicitement et singulièrement différentes questions soulevées par la société qui est la nôtre et par les conflits qui la traversent ?

Pourquoi n'est-ce tout récemment qu'à partir de leurs pratiques chorégraphiques respectives, des femmes telles qu'Héla Fattoumi, Latifa Laâbissi et Bouchra Ouizgem se sont saisies à bras le corps de questions qui concernent pourtant depuis longtemps les mutations que connaît la culture de ce pays, et affectent leurs vies comme la nôtre ?

Plus largement, comment se fait-il qu'en dépit d'une histoire de l'immigration ayant pourtant profondément transformé la société française au cours des dernières décennies, si peu d'œuvres chorégraphiques y proposent aujourd'hui des modes de symbolisation témoignant d'un travail pourtant urgent de subjectivation témoignant d'un nouage esthétique et politique exemplaire ?

Ce sont ces questions, et bien d'autres avec elles que cette journée de rencontres entend travailler collectivement. Il s'agira ainsi de dégager les principaux enjeux des œuvres que signent respectivement Héla Fattoumi, Latifa Laâbissi et Bouchra Ouizgem, d'en détailler les processus d'élaboration, d'en expliciter certaines sources, de montrer en quoi chacune assume une certaine politique et d'en déduire différentes implications.

Il s'agira également d'examiner les conséquences résultées d'un constat abrupt mais nécessaire : une part de ceux et de celles auxquels ces trois œuvres s'adressent ne les rencontrent pourtant pas,. Quel que soit leur âge en effet, nombre de celles et de ceux qui, en France, sont issus de l'immigration ne fréquentent pas les théâtres, pas plus que les Centres chorégraphiques, les Centres dramatiques, les Scènes nationales, les Centres d'art contemporain, les FRAC, les Musées et autres lieux publics dédiés à l'invention artistique d'aujourd'hui et au travail de symbolisation auquel ils sont supposés contribuer par leur activité.

Cette rencontre publique vise ainsi à rendre sensibles et partageables les logiques à partir desquelles ces trois interventions artistiques, inaugurales dans leur domaine, nous interrogent et nous donnent à sentir, à penser autrement. Logiques dont il s'agira par ailleurs de montrer en qui elles ne sont identiques ni à celles de l'industrie culturelle, ni à celle des discours politiques ou médiatiques, alors même qu'elles concernent également la question du commun et la manière dont nous nous disposons aujourd'hui à vivre ensemble.

CONCEPTION ET REALISATION

Héla FATTOUMI et Christophe WAVELET
en collaboration avec l'équipe du CCN de Caen

PRODUCTION

CCN de Caen, festival *Danses d'ailleurs*

INTERVENANTS PRESENTIS

Fethi BENSLAMA (France)

Psychanalyste, auteur de différents ouvrages parmi lesquels *La psychanalyse à l'épreuve de l'Islam* (2002), *Déclaration d'insoumission à l'usage des musulmans et de ceux qui ne le sont pas* (2005) et co-auteur, avec Nadia Tazzi, de *La virilité en Islam* (1998)

Héla FATTOUMI (France)

Danseuse et chorégraphe, co-directrice, avec Eric Lamoureux, du CCN de Caen, auteure et interprète de nombreuses œuvres parmi lesquelles *Manta* (2009)

Latifa LAÂBISSI (France)

Danseuse et chorégraphe, auteure et interprète de nombreuses œuvres parmi lesquelles *Self-Portrait Camouflage* (2007)

Bouchra OUIZGEM (Maroc)

Danseuse et chorégraphe, auteure de *Madame Plaza* (2009)

Wassyla TAMZALI (Algérie)

Avocate, chargée pendant vingt ans du programme sur les violations des droits des femmes à l'Unesco, auteure de *Une femme en colère : lettre d'Alger aux Européens désabusés* (2009) et de *Une éducation algérienne : De la révolution à la décennie noire* (2007)

Nadia TAZI (France)

Philosophe, co-auteure avec Fethi Benslama, de *La virilité en Islam* (1998) et éditrice de *Masculin-Féminin : pour un dialogue entre les cultures* (2004)

Christophe WAVELET (France)

Critique d'art et chercheur, directeur artistique du LiFE – Lieu international des Formes Emergentes

**N.B : Jeudi 25 mars, à partir de 19h, présentation publique
des œuvres de Bouchra Ouizgem, Latifa Laâbissi et Héla Fattoumi**